

5.
Cabanis's
simile.

idea of those operations from which thought arises, we must consider the brain as a particular organ, destined specially to produce it in the same way as the stomach and the intestines are there to perform digestion, the liver to filter the bile, the parotid, maxillary, and sublingual glands to prepare the salivary juice."

The argument which led Cabanis to draw this parallel between the functions of the brain and those of other organs of the human body was based upon the philosophy of Locke, which had been domiciled in France by Condillac and Helvetius. This philosophy, in its popular version, taught that all our thoughts and ideas were ultimately made up of sensations.¹ On the other side,

activity could be "explained through the structure of the brain, as secretion can be explained from the structure of a gland" ('Reden,' vol. i. p. 129).

¹ Cabanis (1757-1808), in the preface to the 'Rapports,' &c., p. 11, gives a list of contemporary French writers who, following in the line of Locke, to whom "philosophy is indebted for the greatest and the most useful impulse," have taken up different sides of the doctrine. Of their writings a very clear and exhaustive analysis will be found in M. Picavet's 'Les Idéologues, Essai sur l'histoire des idées et des théories scientifiques, philosophiques, religieuses, &c., en France depuis 1789' (Paris, 1891). Cabanis's own position is very clearly defined (p. 16) when he says that "Les opérations de l'intelligence et de la volonté se trouveraient confondues à leur origine avec les autres mouvements vitaux : le principe des sciences morales, et par conséquence ces sciences elles-mêmes rentreraient dans le domaine de la physique; elles ne seraient

plus qu'une branche de l'histoire naturelle de l'homme: l'art d'y vérifier les observations, d'y tenter les expériences, et d'en tirer tous les résultats certains qu'elles peuvent fournir, ne différeraient en rien des moyens qui sont journellement employés avec la plus entière et la plus juste confiance dans les sciences pratiques dont la certitude est le moins contestée." This was written in 1802. M. Picavet says of Cabanis with much truth: "Le continuateur d'Hippocrate, de Descartes et des philosophes du XVIII^{me} siècle, a été un précurseur de Lewes et de Preyer, de Schopenhauer et de Hartmann, comme de Lamarck, de Darwin et de bien d'autres penseurs qui appartiennent aux écoles les plus différentes, et ne soupçonnent quelquefois même pas que les idées dont ils sont partis leurs sont venues indirectement, mais par des intermédiaires authentiques, de l'auteur des 'Rapports du physique et du moral'" ('Les Idéologues,' p. 264). M. Picavet also gives valuable explanations how it came about that